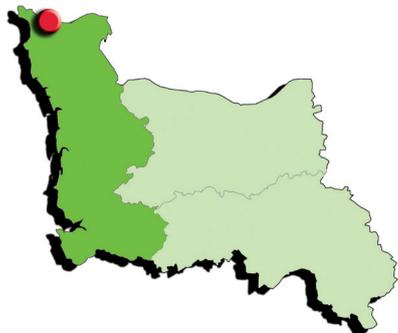




Manoir de Dur-Ecu et abords



Situation

La commune d'Urville-Nacqueville se situe au nord-ouest du département de la Manche, dans la Hague, à 10 km à l'ouest de Cherbourg. Le manoir de Dur-Ecu se trouve à l'ouest du bourg, le long de la route côtière (D 45), près de Landemer.

Typologie

Parc

Commune concernée

Urville-Nacqueville

Surface

19 ha

Date de classement

Arrêté du 19 janvier 1965



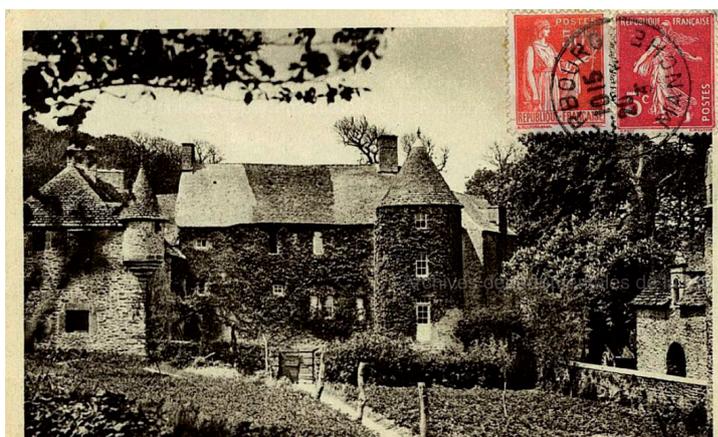
Le manoir de Dur-Ecu et son jardin

DREAL/P. Galineau

Histoire

Près de la mer, Dur-Ecu¹ se trouve à l'abri d'une colline boisée au débouché d'un vallon où s'écoule le ruisseau le Candar. Au Moyen-Age, l'endroit semble propice pour y installer une maison forte afin de contrôler les passages sur la route et de veiller aux incursions venues de la mer. La première place forte appartient à la famille Durescu qui possède également le Durécu de Gatteville, à l'est de Cherbourg. C'est probablement à Jean Heuze, seigneur de Gréville et d'Urville, ou bien à Thomas

Lesdos, bailli de haute justice, que l'on doit la construction du manoir actuel à la fin du XV^e siècle ou au début du XVI^e. Le manoir comprend deux ailes en retour d'équerre, l'une flanquée d'un donjon, l'autre d'un corps de bâtiment



Le manoir au début du XX^e siècle

Archives de la Manche

¹ Le nom de Dur-Ecu est né d'une légende liée aux exploits de Guillaume-le-Conquérant. Lors d'une bataille, un ennemi se jette sur le Duc pour lui fendre le crâne d'un coup de hache. Un de ses compagnons, Richard-le-Fort, sauve son suzerain en parant le coup de son écu où la Hache se plante. Le bouclier protecteur devient célèbre et l'on donne le nom de Dur Ecu ou de Fortescu à des familles ou des maisons fortes qui ont vocation à protéger la Normandie

massif commandant une cour de ferme avec ses dépendances. Devant le manoir, près de la route, un puissant colombier circulaire est érigé près du mur d'enceinte. L'ensemble est bâti (et couvert) en moellons de schiste bleu et il s'en dégage un caractère défensif affirmé. Au cours de son histoire, le manoir ne semble habité que rarement par ses propriétaires et son usage est surtout agricole. Dur-Ecu demeure dans la famille Lesdos jusqu'en 1708 où le fief noble et la ferme sont vendus séparément. La ferme de Dur-Ecu « consistant en un corps de logis composé à usage de maison manable, caves, salles, chambres, greniers, celliers, pressoir, charteries, granges et estables, cours et issues, boelle fermée, en jardins et enclos plantés de pommiers, fermés de murailles et en plusieurs pièces de terres et tenements tout en herbage, prairie, bois taillis et haute futez qu'en terres labourables ». Vendus à plusieurs reprises, les bâtiments se dégradent et le donjon finit par s'écrouler. A la veille de la révolution, la famille Le Moigne, agriculteurs de la Hague, achète le manoir et y effectue des réparations. En 1808, Jean-Louis Le Moigne construit trois moulins à eau sur un bief du Candar et un moulin à vent sur la colline. Au cours du XIX^e siècle, les Le Moigne deviennent des notables d'Urville (plusieurs sont maires). Un parc est aménagé autour du manoir par un paysagiste anglais en 1830. Dur-Ecu est exploité en fermage jusqu'à la deuxième guerre mondiale où il est gravement endommagé par les bombardements de juin 1944. Après la guerre il est repris par la famille Le Moigne qui le restaure, reconstitue le donjon et poursuit l'activité agricole. Dur-Ecu est classé parmi les sites en janvier 1965 afin de préserver, selon le rapport de classement « le cadre de ce joli manoir qu'on peut qualifier d'admirable. Le ruisseau qui descend à travers bois et dégringole en cascade le long des trois moulins, les deux fermes, le colombier, la remise, les herbages qui descendent jusqu'à la mer, donnent à ce rivage un aspect qu'ont perdu beaucoup de nos côtes ».



Le site au nord-ouest du manoir

DREAL/P.Galineau

Le site

A l'ouest du bourg d'Urville-Nacqueville, la route côtière qui longe le pied d'un haut coteau boisé, s'élève au hameau de Landemer vers les falaises de la Hague. Sentinelle avancée du pays hagard, Dur-Ecu veille toujours sur la route et la mer. Ses hautes toitures de schiste bleu et ses puissants murs de grès gris surgissent, au détour d'un virage de la route, parmi la végétation de la colline boisée entaillée en son milieu par le ruisseau du Candar. Les tours du logis dressent leurs toits pointus parmi les hauts arbres qui dominent la propriété. La massive construction qui a conservé son aspect défensif est protégée, sur la route, par un mur de pierres où s'ouvrent deux portes charretières. Bien entretenu, le logis précède le parc boisé où s'écoulent le Candar et son bief qui dévalent de la pente. Côté mer, trois parcelles cultivées descendent en pente douce vers le rivage. Elles sont délimitées par des haies basses d'épineux et d'arbustes sculptés par le vent. Longée par le sentier du littoral, la côte est soumise à une forte érosion. Trois blockhaus

allemands ont basculés sur la grève sableuse au pied d'une micro falaise verticale. Derrière, deux vastes casemates, encore enfouies dans le sol, encadrent la parcelle du centre. A l'est du site, la petite route d'accès au rivage s'est effondrée sous les assauts de la mer, des enrochements l'encadrent désormais. De ce point de passage du sentier des douaniers, la vue s'étend loin vers l'ouest jusqu'à la pointe de Jardeheu et son sémaphore. A l'est, la côte plus plate s'étend vers la rade de Cherbourg. Porte de la Hague, Dur-Ecu et Landemer sont le point de départ d'une promenade pédestre qui emmène les randonneurs à la découverte de ce pays superbe et singulier (voir site 50067). Devant le manoir qui veille sur le passage, le bruit du vent qui se mêle à celui du ressac donne le ton de la promenade. Les randonneurs contemplent une dernière fois la puissante construction avant de s'élaner vers les paysages du Grand Site National de la Hague.

Devenir du site

Dans les années 1990, les propriétaires ont souhaité ouvrir le parc du manoir à la visite. Les boisements, mis à mal par les tempêtes, ont été nettoyés et replantés de feuillus. Divers aménagements sont venus conforter un petit circuit de visite sur le chemin principal, le long du Candar et près du bief des moulins. Aujourd'hui, le manoir de Dur-Ecu, restauré, dresse son imposante silhouette devant son parc caché par la végétation. Seuls les abords des bâtiments sont dégagés et entretenus avec soin. La conservation de cette propriété privée dépend, comme bien d'autres manoirs et châteaux, des moyens que les propriétaires peuvent y consacrer. Même si deux moulins ont été transformés en gîtes, les sommes à investir demeurent sans doute importantes pour des travaux sans cesse renouvelés comme en témoigne la toiture d'une grange aujourd'hui effondrée.



Le manoir vu du sentier du littoral

DREAL/P. Galineau

- Les travaux susceptibles de modifier ou détruire l'aspect ou l'état des lieux sont soumis à autorisation spéciale délivrée par le ministre chargé des sites ou le préfet de département (articles L341-10 et R341-10 du code de l'environnement).
- Le camping et le stationnement des caravanes sont interdits, quelle qu'en soit la durée, conformément aux dispositions des articles R111-42 et 38 du code de l'urbanisme.
- La publicité est interdite (article L581-4 et suivants du code de l'environnement).
- La limite du site doit être reportée dans le document d'urbanisme en tant que servitude d'utilité publique opposable aux tiers (articles L126-1 et R 126-1 du code de l'urbanisme).